

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 440

non-membres: 30 francs (20 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2.

Mai 2003

*Le fondateur de Défense du français, Claude Bodinier n'est plus. Il nous a quittés le 13 mars 2003, à l'âge de 88 ans. Et la «défense du français», qui fut, d'un bout à l'autre d'une longue vie, sa lance et son bouclier, a rencontré, grâce à lui, un écho dont témoigne la diffusion de ce bulletin. Ancien président international de l'UPF (Union internationale de la presse francophone), dont il avait créé la section suisse, il nous lègue son exemple, et nous continuons son combat.*

## Grâce, gracier

*Gracier, gracieux, gracieusement, gracieable, disgracieux, disgracier* s'écrivent sans accent circonflexe. Seuls *grâce* et *disgrâce* en prennent un.

Dans quelques locutions le singulier et le pluriel sont admis: rendre grâce(s), action de grâce(s). Rentrer en grâce, mais rentrer dans les bonnes grâces de quelqu'un.

On écrit au singulier: faire grâce (à un condamné), accepter de bonne ou de mauvaise grâce, être en état de grâce.

*Grâce à* exprime une idée favorable. On évitera de l'employer pour désigner la cause d'un événement malheureux. En ce cas, il faut dire: à cause de, par la faute de...

(Défense du français, n° 440, mai 2003)

## «Loft»

«Un loft pour l'art et le voyage» titre un quotidien lausannois. Pour ses abonnés anglophones sans doute.

*Loft*, en anglais, a le sens de grenier, mansarde, soupente. En américain: atelier, hangar. Ce mot désigne en particulier un local à usage professionnel ou commercial transformé en habitation ou studio d'artiste: atelier de peinture, galerie, salle d'exposition.

L'imprécision même du mot plaide résolument en faveur de termes français plus appropriés.

(Défense du français, n° 440, mai 2003)

## «Hat trick»

Ce terme (litt. «coup de chapeau» ou «tour de chapeau» (Québec) désigne une série de trois buts marqués par un même joueur au cours d'un match (football, hockey sur glace) ou la triple victoire d'un concurrent ou d'une équipe dans une compétition sportive.

Les expressions anglaises sont particulièrement appréciées dans le monde du sport. Mais les termes français équivalents cités ci-dessus (de même que triplé, passe de trois) ont l'avantage d'être plus aisément compréhensibles pour un public francophone.

(Défense du français, n° 440, mai 2003)

## «Missionné»

Le verbe *missionner* date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il avait le sens bien précis d'«envoyer en mission scientifique». Il vient de faire sa réapparition avec une acception inattendue. La presse d'outre-Jura nous apprend qu'une entreprise peut-être «missionnée» pour effectuer des réparations à un immeuble

Quant à *missionnariat*, il désignait les fonctions du missionnaire.

La réfection d'un bâtiment ne requérant par les services d'un savant ou d'un religieux, il est préférable de s'en tenir à des verbes mieux adaptés. Une entreprise peut être choisie, désignée, retenue pour, appelée à, chargée de...

(Défense du français, n° 440, mai 2003)

## Jeûner, déjeuner

Il n'est pas rare de voir le *u* de *déjeuner* surmonté d'un accent circonflexe. Contrairement à *jeûner, jeûne, jeûneur, déjeuner* s'écrit sans accent.

Le Jeûne, fête religieuse, prend la majuscule: le Jeûne genevois, le lundi du Jeûne.

Certains dictionnaires (Larousse, Hachette, Acad.) orthographient petit déjeuner sans trait d'union alors que le Petit Robert en fait un mot composé: prendre son petit-déjeuner.

(Défense du français, n° 440, mai 2003)

## Obédience

Ce mot (féminin) signifiant «obéissance, soumission» a d'abord été employé dans un contexte religieux au sens d'obéissance, de soumission à un supérieur ecclésiastique. Par métonymie: établissement religieux dépendant d'un monastère; lettre de congé écrite par son supérieur à un religieux pour partir en voyage; lettre d'obédience: lettre garantissant la compétence d'un religieux appartenant aux ordres enseignants; ambassadeur d'obédience: ambassadeur qu'envoyait le roi au pape pour l'assurer de son obéissance filiale; pays d'obédience: pays ou provinces où le pape conférerait de plein droit les bénéfices vacants.

De nos jours, *obédience* concerne essentiellement la soumission à une autorité, la fidélité à une doctrine spirituelle, politique ou philosophique: organisation communiste de stricte obédience.

Le nom dérivé *obédientier* s'écrit avec un *c* et l'adjectif *obédientiel* avec un *t*.

(Défense du français, n° 440, mai 2003)